

PLAN

I. LA PLACE QU'OCCUPE ME'ISONE SUR LA SCENE POLITIQUE ETHIOPIENNE

A. Nos differents avec le régime militaire

1. Les Droits Démocratiques
2. Le droit des nationalités à l'autodétermination
3. L'indépendance Nationale
4. La politique économique

B. ME'ISONE ET LES MOUVEMENTS NATIONAUX

1. Composition
2. Les objectifs

II. LES PERSPECTIVES DU ME'ISONE

A. Un contexte difficile

B. Les " atouts " de ME'ISONE

C. Tâches à court et à long terme

1. Les tâches immédiates
2. Les tâches à long terme

III. LA NECESSITE DE L'ASSISTANCE INTERNATIONALE

CONFIDENTIAL

AIDE-MEMOIRE
SUR LE ME'ISONE ET LES PERSPECTIVES
DE LA LUTTE
EN ETHIOPIE

I. LA PLACE QU'OCCUPE ME'ISONE SUR LA SCENE POLITIQUE ETHIOPIENNE

La place qu'occupe ME'ISONE sur la scène politique éthiopienne est, à bien des égards, unique. Elle est une organisation " Pan-éthiopienne" et " socialiste " dont les positions politiques et les aspirations diffèrent à la fois de celles du gouvernement éthiopien et de celles des mouvements propres à chaque nationalité spécifique ainsi que de ceux regroupant plusieurs nationalités, qui luttent contre le régime.

Parmi les divers groupes d'opposition qui travaillent à l'intérieur du pays, ME'ISONE est le seul à avoir partagé le pouvoir avec le régime actuel.

De 1975 à 1977, des membres de l'organisation ont participé au gouvernement à titre de ministres, de gouverneurs régionaux, de conseillers au Conseil Militaire et comme cadres politiques au " Bureau Provisoire pour les Affaires d'Organisation des Masses." Ils étaient également élus à la direction d'associations de travailleurs et de paysans ainsi qu'à d'autres organisations démocratiques.

La rupture avec le régime militaire survint en août 1977, lorsqu'il devint évident que celui-ci renonçait à poursuivre les engagements pris lors de l'établissement de l'alliance.

Résolument opposés à la politique nouvelle, les militants de ME'ISONE commencèrent à être persécutés. Victimes de campagnes d'assassinat lancées par des forces hostiles à la révolution qui se déployaient depuis septembre 1976, nos militants commencèrent également à tomber sous les balles des "escadrons de la mort" organisés secrètement par le régime.

Les choix en présence étaient, soit de souscrire au la politique de plus en plus anti-démocratique du gouvernement et d'y maintenir notre participation, soit d'entrer en clandestinité afin de poursuivre la lutte.

ME'ISONE a opté pour cette dernière voie. En août 1977 l'organisation rompt avec le régime, et les dirigeants comprenant des ministres et des hauts fonctionnaires entre en clandestinité.

A. Nos différents avec le régime militaire

Ces différents, survenant dès le début de 1977, se rapportent à quatre questions fondamentales que nous considérons cruciales pour l'avenir de l'Ethiopie et de son peuple.

I. Les Droits Démocratiques

ME'ISONE défend les libertés démocratiques y compris le droit de constituer des partis politiques. Contrairement à ses promesses initiales, le régime a nié au peuple éthiopien ses droits humains et démocratiques les plus élémentaires.

Il a démentlé les organisations démocratiques de masse, mis hors la loi toutes les organisations politiques, emprisonné des milliers de gens et a acculé à l'exil plus de 2 millions de personnes. Il a actuellement instauré un régime à parti unique.

2. Le Droit des nationalités à l'autodétermination

ME'ISONE a constamment pris position pour le droit à l'autodétermination des différentes nationalités et lutte pour une Ethiopie unifiée sur la base des principes démocratiques et l'égalité absolue entre tous les peuples qui la composent. A l'inverse, la dictature qui initialement avait souscrit à ces principes, a instauré une politique de répression chauvine. Il préconise l'unité qui repose sur la force des armes et la suprématie d'une nationalité sur toutes les autres.

Nous nous opposons à cette politique et aux atrocités commises contre ces nationalités. Nous appelons à une solution négociée fondée sur la reconnaissance des droits et de l'identité de chaque nationalité dans le pays. Tel est, d'après nous, le chemin qui pourrait mener à la paix et à l'unité fondée sur l'égalité.

3. L'indépendance Nationale

L'Ethiopie a souvent été dépeinte comme un pays d'une riche civilisation. Hormis une courte période d'occupation fasciste entre 1936 et 1941, elle est réputée être un pays ayant sauvegarder son indépendance même au temps où l'expansion coloniale fut à son apogée. La génération actuelle d'éthiopiens est fière de ce héritage dont un des aspects les plus importants est le maintien de l'indépendance du pays.

Pendant les années antérieures à l'intervention soviétique, nous avons combattu l'emprise américaine. Après 1977, nous luttons contre la domination soviétique et pour une politique basée sur le non-alignement. A l'opposé, le régime a fait de notre pays un satellite de l'Union Soviétique et un instrument de la politique expansionniste de cette dernière en Afrique.

4. La politique Economique

ME'ISONE préconise une politique économique essentiellement tournée vers la satisfaction des besoins de la vaste majorité du peuple éthiopien. Cette politique exige l'utilisation rationnelle des immenses ressources humaines et naturelles dont dispose le pays. La politique adéquate pour éliminer la famine, l'ignorance et la maladie est une économie planifiée allant de pair avec l'existence et l'encouragement d'un secteur privé dynamique. Telle était d'ailleurs la politique à laquelle le régime avait explicitement et officiellement souscrit pendant son alliance avec ME'ISONE.

Actuellement, le gouvernement a opté pour une voie "non-capitaliste" au développement et essaie d'instaurer une économie "socialiste" calquée sur les modèles existants en Union Soviétique et dans les autres pays de l'Est. Ceci explique la politique de collectivisation

forcée et les tentatives du régime à établir le contrôle étatique sur l'ensemble de l'économie, étouffant ainsi le secteur privé.

B. ME'ISONE ET LES MOUVEMENT NATIONAUX

L'Ethiopie est un pays composé de plusieurs nationalités. La question de l'oppression économique, politique et culturelle de la plupart de celles-ci par les AMHARAS et, à un degré moindre, par les TIGRAYS de la partie septentrionale du pays, fut une des questions centrale de la révolution démocratique en Ethiopie.

Autant avant qu'après la révolution de février 1974, des luttes politiques et armées furent menées par des mouvement nationaux contre la répression chauvine.

Cette lutte est menée à la fois par des organisations regroupant plusieurs nationalités et des groupes composés d'une seule nationalité. Dans le premier groupe nous trouvons ME'ISONE dont les différences avec les groupes exclusivement nationaux d'une part, et certains groupes qui se veulent plurinationaux telle que l'Alliance Démocratique du Peuple Ethiopien (EPDA) soutenu par les Etats Unis d'autre part, peuvent être résumées comme suit:

I. COMPOSITION

C'est à ce niveau que se situe la différence la plus évidente. Comme son nom l'indique, ME'ISONE est un mouvement "panéthiopien" qui n'est ni dominé par, ni ne lutte pour, les intérêts d'une nationalité particulière. Ses membres, aussi bien au niveau dirigeant qu'à celui de la base, sont des militants de toutes les nationalités: des Afars, des Amharas, des Gouragués, des Oromos, des Sidamas, des Tigrays etc...

Les divers mouvements nationaux sont des organisations dont les membres appartiennent à une seule nationalité et proviennent d'une région donnée du pays. L'EPDA se présente comme "plurinational" Mais ses membres sont issues de la seule nationalité Amhara.

2. LES OBJECTIFS

Les objectifs de ME'ISONE comme indiqués ci-dessus sont clairement posés. Nous luttons pour le droit à l'autodétermination et pour une Ethiopie démocratique et unifiée. Certaines parmi les organisations nationales (les fronts Erythréens, le Front de Libération Oromo, le Front de libération de la Somalie Occidentale et le Front de Libération de Somalie Abo) se sont prononcés pour l'indépendance. D'autres, comme le Front de Libération du Peuple de Tigray, le Mouvement National Sidama et le Mouvement de Libération Nationale Afar, défendent l'autodétermination sans appeler ouvertement à l'indépendance.

Nous combattons tout autant le chauvenisme du régime que certaines manifestations d'un nationalisme étroit qui tend à isoler la lutte menée par chaque nationalité du combat global pour une Ethiopie démocratique. Ceci constitue un obstacle majeur à notre appel à la constitution d'un front uni que nous estimons être un instrument important dans la lutte contre la dictature.

II. LES PERSPECTIVES DU ME'ISONE

Au cours des années antérieures à 1978 et surtout en 1976-77 ME'ISONE fut l'organisation progressiste la plus importante dans le pays tant au niveau de son influence positive dans les affaires de l'Ethiopie que à celui de son implantation dans pratiquement toutes les régions. De plus, les organisations de masse étaient, pour la plupart, dirigées par des membres ou sympathisants de notre organisation.

Après la rupture avec le régime, le ME'ISONE a été victime d'une des campagnes de répression les plus impitoyables jamais déclenchée contre des forces démocratiques du pays. Des milliers de ses militants furent sommairement exécutés et près de 17.000 membres et sympathisants furent arrêtés. Cette répression s'est aussi traduit par l'affaiblissement de l'organisation.

Toutefois, les problèmes actuels auxquels se trouve confronté ME'ISONE ne peuvent être expliqués par la seule répression. D'autres facteurs défavorables, nationaux, régionaux et internationaux, ont entravé l'émergence d'une alternative démocratique "panéthiopienne" à la dictature militaire. On doit tenir compte de ces difficultés mais aussi des "atouts" de notre organisation afin de mieux comprendre les tâches que nous nous sommes fixées.

A. Un contexte difficile

Il est significatif de constater qu'au cours de ces dernières années l'opposition à la dictature militaire semblait être le fait des seules organisations basées sur la nationalité: Erythréens, Oromos, Afars, Tigreans, Somalis, Sidamas etc..

Il est vrai que ces forces combattent le gouvernement. Cependant, beaucoup de démocrates de bonne volonté de par le monde sont, à tort, portés à croire qu'il n'existe aucune opposition éthiopienne qui mérite attention. Les réfugiés ou les prisonniers ne sont mentionnés qu'en tant qu'Oromo, Tigréens, Erythréens etc. Comme si des milliers d'éthiopiens (organisés ou non) n'avaient pas été massacrés pendant la période de terreur rouge ou ne languissent pas encore dans les prisons surpeuplées du pays, ou n'avaient pas été contraints à chercher asile à l'étranger.

De fait, il existe une opposition éthiopienne. Ceci signifie une opposition regroupant des Amharas, des Tigréens, des Oromos etc. organisés non sur la base de la nationalité mais sur base d'affinités politiques et idéologique et selon leurs conceptions respectives de la société éthiopienne et de son avenir.

Ce fait fondamental de la réalité politique du pays est presque passé sous silence à cause de la faiblesse organisationnelle de ces forces. Cette situation est elle-même la conséquence d'un contexte national, régional et international défavorable.

Le contexte national est défavorable pour le ME'ISONE, comme par ailleurs pour toute organisation qui se veut "panéthiopienne." Les mouvements nationaux considèrent que le renforcement de telles

organisations, dont les membres sont nécessairement recrutés parmi toutes les nationalités, est préjudiciable à leur emprise exclusive sur les nationalités et régions. Ceci est toutefois un facteur d'importance mineure.

Le problème essentiel réside dans la perception qu'a la dictature des dangers que de telles organisations pourraient représenter pour sa survie. Le gouvernement est conscient du fait que même dans certains cercles dirigeants, de l'armée, des forces de sécurité et du parti, il existe un courant d'opposition qui pourrait réussir à le renverser s'il était mobilisé autour d'une alternative nationale crédible.

Cette crainte explique en partie la violence de la campagne de terreur rouge de la fin de 1977 et du début 1978. Le but de celle-ci fut l'élimination de toute opposition plurinationale quelle soit son orientation politique. Les victimes ne furent pas uniquement des forces organisées telles ME'ISONE, le PRPE ou le EDU (Union Démocratique Ethiope) mais aussi des milliers de démocrates, membres d'aucune de ces organisations.

C'est seulement après avoir porté un coup sérieux à ces forces que le régime porta toute son attention sur les guerres de l'Ogaden et de l'Erythrée en mars et juin 1978 respectivement.

Pendant que le regard du monde se penche sur les divers fronts de la guerre (et aujourd'hui sur la famine), le régime continue son règne de terreur afin d'empêcher ces forces de se relever et de se renforcer.

Le contexte régional n'est pas favorable non plus aux forces qui se veulent "panéthiopiennes."

La situation géo-politique de l'Ethiopie, située à la frontière du Monde Arab et de l'Afrique, et dans la région complexe de la Corne et de la Mer Rouge est, à bien des égards, unique. L'éthiopie est le seul pays de la région qui n'est membre ni de la Ligue Arabe, ni de la Conférence Islamique. Elle est le seul pays non-arabe

ayant un littoral sur la Mer Rouge. Sa population de 42 millions d'habitants est égale à celle de tous ses voisins réunis.

La revendication territoriale de la Somalie sur 1/5 du territoire éthiopien, la peur du Sudan d'une coalition éventuelle entre l'Ethiopie non-arabe et les peuples du Sud Soudan, l'aspiration historique et de longue date de l'Egypte à un accès sans réserve et durable aux eaux du Nil Bleu, le désir des autres pays riverains de la Mer Rouge de transformer cette dernière en "lac arabe", ainsi que les craintes profondes au sujet d'une alliance stratégique entre l'"Ethiopie chrétienne" et Israël, ne laissent aucun pays de la région indifférent à ce qui se passe en Ethiopie.

A ce jour, ces facteurs jouent contre tout appui régional en faveur de l'émergence d'une Ethiopie forte, unie et démocratique. Il est significatif de constater que toutes les tentatives faites par les groupes d'opposition plurinationaux (progressistes ou non) pour s'implanter dans les pays voisins ont échoué ces dernières années.

Par contre, il existe six organisations nationales au Soudan: les quatre fronts de libération Erythréens, le TPLF et l'OLF. Toutes ces organisations disposent de bureaux en Somalie, qui abrite en plus trois autres groupes nationaux luttant contre le gouvernement central éthiopien. Ceux-ci sont le Front de Libération Nationale de la Somalie Occidentale, le Front de Libération de Somalie Abo et le Mouvement National Sidama.

En principe, le contexte international est plus favorable aux activités de groupe d'opposition "panéthiopiens." Toutes les forces internationale majeures (l'ONU, l'OUA, les Superpuissances, l'Europe Occidentale, le mouvement des non-alignés, la Chine etc..) s'opposent au démembrement de l'Ethiopie. La nature "panéthiopienne" d'une organisation ne constitue donc pas un handicap majeur. Le problème à considérer ici est plutôt celui des affinités politiques et idéologiques.

Les superpuissances cherchent à imposer leur hégémonie respect-ive. Aujourd'hui, l'URSS trouve ses alliés dans le parti gouvernemetal.

Les Etats-Unis tentent de regagner leur influence en soutenant le groupe EPDA. Quoiqu'il en soit, toutes deux s'opposent à l'émergence de toute force démocratique luttant pour l'indépendance nationale et le non-alignement du pays.

Notre politique a le soutien moral et politique des Etats et des organisations démocratiques en Europe Occidentale. Ce soutien, dont la valeur n'est pas négligeable, est cependant loin d'être suffisant, surtout à la lumière des deux considérations majeures suivantes:

- Nos alliés principaux sont les pays de l'Europe Occidentale. Leur soutien nous est fondamental non seulement dans la lutte de libération, mais également dans la reconstruction de notre pays une fois la victoire obtenue.

- Ensuite, les positions que nous défendons au sujet de l'Ethiopie et des problèmes de la Corne, sont identiques à celles préconisées par les forces démocratiques en Europe telles qu'elles sont exprimées par le parlement Européen, l'International Socialiste etc..

Malheureusement, cette vision commune et les perspectives d'une coopération féconde entre l'Europe et l'Ethiopie démocratique ne se sont, jusqu'à présent pas traduit en soutien important pour ME'ISONE. De toute évidence, le peu d'assistance obtenue est loin d'égaliser le soutien multiforme accordé aux mouvements nationaux et l'appui matériel accordé par les Etats-Unis à l'EPDA.

B. LES "ATOUTS" DE ME'ISONE

La solution des problèmes qui ravagent le pays et la voie qui puisse mener à la paix et au développement dans cette région dévastée de la Corne de l'Afrique est l'établissement d'un gouvernement démocratique à Addis Ababa.

Une telle alternative démocratique ne peut venir des mouvements nationaux divers qui, en ce moment, mènent une lutte armée contre le gouvernement central. La prise du pouvoir à Addis Ababa n'est

n'est même pas envisagée dans les programmes politiques des fronts érythréens, des fronts de libération de la Somalie Occidentale et de la Somalie Abo, ni dans celui du Front de Libération Oromo. Ceux-ci luttent pour l'indépendance. Les autres mouvements nationaux n'ont pas de position claire sur cette question cruciale.

La lutte de ses divers fronts, limitée aux confins de leurs régions respectives pourrait continuer pendant des années sans qu'aucune des forces en présence n'en tire une victoire décisive. La lutte continuera en premier lieu parcequ'il s'agit d'un combat juste et soutenu par les populations. Elle se poursuivra également parceque aussi longtemps qu'un gouvernement démocratique ne résoudra pas cette question il existera toujours des forces externes prêtes à exploiter le problème de nationalités, non pas pour le résoudre mais afin de déstabiliser le pays.

Le resultat sera la prolongation de la destruction du pays, le dépeuplement des régions entières, l'exode de populations, la famine et la misère pour tous les peuples de la région.

Les effets négatifs de conflits armés prolongés ne se limitent pas à l'Ethiopie. La dictature, incapable de résoudre de façon démocratique les problèmes du pays, pratique actuellement une politique d'ingérence ouverte dans les affaires internes du Soudan et de la Somalie. Dans ces deux pays, des mouvement d'opposition armée, soutenus par le régime éthiopien, ont intensifié leurs opérations militaires dans ces trois dernières années.

Une alternative ne peut pas non plus venir des groupes pro-soviétiques divers qui se battent pour la suprématie au sein du parti unique au pouvoir. La prise du pouvoir par l'EPDA, soutenu par les Etats-Unis, qui n'a aucune solution démocratique à proposer aux problèmes sociaux, politiques et économiques ne sera pas non plus porteur de paix et de stabilité dans la région. Elle n'aurait pour effet qu'un changement d'alliances à l'intérieur de l'Ethiopie et un renversement inévitable de l'alignement des forces dans la Corne.

L'alternative ne peut venir que des forces démocratiques éthiopiennes organisées dans un but précis de renverser la dictature militaire et d'instaurer la démocratie, l'indépendance nationale et l'autodétermination des nationalités du pays.

De telles forces existent. Non seulement elles représentent un courant démocratique et national important mais aucun changement positif n'advient en Ethiopie sans leur impact organisé.

Elles comprennent des officiers et des soldats patriotes, des membres des forces de sécurité, des intellectuels à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, des membres du parti gouvernemental et de l'administration, sans parler des étudiants, des travailleurs des paysans, des commerçants, des hommes d'affaires et des milliers de démocrates qui ont participé au Mouvement de Février et survécus à la terreur rouge de 1978.

ME'ISONE est capable de mobiliser et d'organiser ces forces. Nous croyons qu'il dispose des "atouts" politiques et organisationnels nécessaires à l'accomplissement de cette tâche nationale.

Parmi les diverses organisations plurinationales qui ont existé dans les années 1974-78 (PRPE, EDU; LA LIGUE PROLETARIENNE, SEDEDE etc.) ME'ISONE est la seule qui a survécu en tant qu'organisation. La direction clandestine mise sur pied en 1976 et les membres qui restèrent en clandestinité pendant que l'organisation participait au gouvernement, ont continué la lutte à l'intérieur du pays.

Il est le plus ancien et le plus expérimenté des mouvements démocratiques éthiopiens aussi bien dans l'exercice du pouvoir que dans la lutte clandestine.

Sa position claire sur la question des droits démocratiques, de l'indépendance nationale, de l'autodétermination et de la politique économique peuvent l'aider à rassembler les forces démocratiques et patriotiques susmentionnées.

En tant qu'organisation progressiste qui ait une perspective réaliste et "panéthiopienne", elle pourrait également avoir le soutien des forces démocratiques à l'étranger qui sont préoccupées par la paix et la stabilité dans la Corne de l'Afrique et qui prennent position pour un gouvernement démocratique dans une Ethiopie indépendante et non-alignée.

C. TACHES A COURT ET A LONG TERME

Partant de cette analyse des difficultés actuelles et des perspectives de la lutte en Ethiopie, ME'ISONE a défini des tâches à court et à long terme. Ces tâches sont définies en tenant compte de trois scénarios possibles, étroitement liés, nécessitant tous le renforcement organisationnel de ME'ISONE.

I) Les tâches immédiates

La crise économique, politique et sociale profonde que traverse le pays pourrait provoquer un soulèvement populaire spontané tel que celui vécu en février 1974. Dans le cas d'une telle révolte il serait extrêmement difficile au gouvernement, étant donné son isolement, de contrôler la situation. Des sections de l'armée et des forces de sécurité, opposées à la présence de troupes étrangères dans le pays, pourraient s'allier au mouvement populaire.

Cependant l'état actuel des forces démocratiques ne permet pas de penser qu'elles seraient à même de relever le défi qu'une telle insurrection spontanée créerait.

Les conditions qui ont existé en 1974 ont permis la radicalisation progressive du mouvement même en l'absence d'une organisation démocratique capable de le diriger dès le début. La situation aujourd'hui n'est plus la même.

Le régime a signé un pacte " D'amitié et de Coopération" avec l'URSS, le Yemen du Sud et la Libye. Des milliers de troupes étrangères sont stationnées dans le pays et surtout à proximité de la capitale. La dictature dispose d'une organisation politique qui

peut faire appel à des troupes étrangères encore plus nombreuses pour écraser tout soulèvement populaire. L'Ethiopie pourrait devenir un deuxième Afganistan.

En l'absence d'une organisation démocratique forte, capable de donner une direction au mouvement, nous craignons également que le mécontentement populaire pourrait ouvrir la voie à une autre alternative dangereuse: un coup d'Etat fasciste "à la chilienne", instigué et soutenu par les Etats-Unis. Etant donné la situation actuelle, où le sentiment anti-soviétique s'intensifie dans toutes les couches de la population, nous pensons que cette hypothèse représente un danger réel pour notre pays.

Résolus à épargner à l'Ethiopie encore une nouvelle tragédie, nous travaillons afin de nous préparer et pour créer les conditions qui nous permettent de jouer un rôle positif tel que nous l'avons fait lors du mouvement de Février 1974.

C'est dans une telle perspective que nous réorganisons et restructurons actuellement nos cellules clandestines dans les entreprises, l'administraton, les écoles et l'université et dans d'autres institutions. Un aspect de cette tâche organisationnelle est l'importance particulière que nous donnons à notre travail au sein de l'armée et des forces de sécurité, de la milice, de la bureaucratie et même du parti au pouvoir.

La participation au soulèvement populaire d'une fraction organisée de ces institutions pourrait être un facteur important pour la victoire sur la dictature.

Il y a un deuxième scénario que ME'ISONE prend en considération dans sa stratégie pour la prise du pouvoir. Des événements récents en Ethiopie montrent que même une catastrophe comme la famine, qui touche plus de 9 millions de personnes, ne constitue pas nécessairement, en l'absence d'une opposition éthiopienne bien organisée capable d'initier et de diriger un soulèvement populaire, un défi politique sérieux pour le régime.

Encore une fois, les organisations basées sur la nationalité, menant chacune son propre combat dans sa région respective, se sont montrées incapables d'exploiter la situation et se sont trouvées dans l'impossibilité de soulever un mouvement qui aurait pu constituer un défi formidable au régime.

Nous considérons ceci comme une occasion perdue. Toutefois, la crise qui sévit en Ethiopie est loin de se terminer. Aussi longtemps que le régime se maintient à Addis Ababa, les problèmes politiques et économiques dureront et s'aggraveront. Ainsi, tout en se préparant à faire face au défi d'un soulèvement spontané, ME'ISONE cherche à se donner les moyens organisationnels pour initier et mener à bien un soulèvement contre la dictature.

2) Les tâches à long terme

Les tâches à long terme définies par l'organisation prennent en considération l'absence éventuelle de tels soulèvements spontanés ou organisés dans l'avenir immédiat. Nous prenons également en compte une défaite de ce mouvement suite à l'intervention massive des forces extérieures ou d'un coup d'Etat fasciste.

Nous travaillons afin de créer les conditions permettant de mener une résistance armée qui devrait aller de pair avec l'ascendance politique et organisationnelle croissante de ME'ISONE sur la scène politique du pays.

Parallèlement nous luttons pour la création d'un Front Démocratique Uni composé par les organisations progressistes nationales et plurinationales qui s'opposent au régime. Nous estimons que ces organisations pourraient représenter une force imposante si elles parviennent à surmonter leurs différences et s'unissent dans la lutte pour une Ethiopie démocratique et indépendante.

REQUISIT D'UNE ASSISTANCE INTERNATIONALE

III. LA NECESSITE DE L'ASSISTANCE INTERNATIONALE

Les divers contacts que la mission extérieure de ME'ISONE a établi par le passé avec les gouvernements, les partis politiques, les syndicats, les ONG etc.. permettent l'affirmation d'un fait important: la position et la lutte de ME'ISONE pour une Ethiopie démocratique, unie et indépendante a le soutien et la sympathie de nombreuses forces démocratiques en Europe Occidentale. D'autre part, les forces qui s'opposent à la paix et à la stabilité en Ethiopie et dans la Corne, perçoivent notre organisation comme un danger potentiel à leurs objectifs.

Comme il a déjà été souligné, le soutien matériel accordé à ME'ISONE par les forces démocratiques étrangères est fort limité. Il est également clair que les défis que pose une lutte clandestine dans un pays où sévit un Etat policier, ainsi que les tâches immédiates et à long terme que nous nous sommes fixés ne peuvent être affrontées et accomplies sans une base matérielle solide.

Il est nécessaire de lancer une campagne systématique et vigoureuse afin d'expliquer notre position aux démocrates à l'étranger. Nous avons aussi des tâches politiques, humanitaires et organisationnelles cruciales à accomplir parmi les éthiopiens vivant à l'étranger.

Nous pensons que les organisations démocratiques "panéthiopiennes" telles le ME'ISONE méritent autant de soutien que les mouvements des nationalités. Le déséquilibre actuel de l'assistance internationale qui se concentre largement sur ces mouvements ne servirait qu'à prolonger l'impasse politico-militaire dans le pays et dans la région. Ce déséquilibre aura donc pour conséquence l'aggravation de l'agonie de tous les peuples concernés car il en résulte un délai dans l'émergence inévitable d'une force alternative crédible et capable de renverser la dictature.

Par ailleurs, une politique d'assistance équilibrée pour toutes les forces démocratiques ne renforcera pas seulement cette alternative crédible mais déblyera également le chemin pour la formation d'un Front Démocratique composé de tous les groupes progressistes.

C'est pourquoi nous faisons appel aux forces progressistes de l'Europe Occidentale afin qu'elles adoptent une approche plus équilibrée envers toutes les organisations démocratiques qui luttent contre la dictature militaire.

Nous croyons que la sollicitude montrée par votre organisation face à l'ingérence extérieure dans notre pays et dans la région de la Corne de l'Afrique, ainsi que votre position au sujet des Droits de l'Homme, de la démocratie et de la justice sociale, coïncident avec les aspirations de notre organisation et de celles du peuple éthiopien.

Pour cette raison nous nous sommes permis de soulever ces questions que nous estimons importantes pour l'avenir de notre pays. Nous espérons que ce rapport que nous avons voulu confidentiel contribuera à une meilleure compréhension des difficultés et des objectifs de notre organisation et à une meilleure appréciation de la situation extrêmement complexe de la Corne de l'Afrique.

Pour terminer, nous voudrions signaler que des représentants du secrétariat de la mission extérieure de ME'ISONE pourraient vous rencontrer afin de poursuivre les discussions et pour clarifier les questions soulevées dans cette aide-mémoire.

SECRETARIAT
MISSION EXTERIEURE DE ME'ISONE.

Février 1985.